

SOMMAIRE

Animation avec les enfants	p 2
Rencontre avec les parents	p 3
Évangile de Luc pour l'animation avec les parents	p 4
Prières pour les adultes	p 5
Célébration	p 8
Pour aller plus loin...:	
• La Vierge Marie, modèle de notre oui, Mgr Soubrier	p 9
• L'Annonciation, Mgr Ratzinger	p 12



ANIMATION AVEC LES ENFANTS :

Visée : Avec le récit de l'Annonciation et de la Nativité, découvrir la confiance de Marie et la joie des bergers qui partent annoncer la bonne nouvelle de la naissance de Jésus.

1. **Conter** les deux récits en vous aidant des images. (voir dossier joint)
2. **Questionner** les enfants : De qui parle-t-on ? Qu'arrive-t-il à Marie ? Comment réagit-elle ? Qui est le bébé que Marie attend ? Souligner que c'est la naissance de Jésus qui est fêtée le jour de Noël et non celle du Père Noël... Comment réagissent les bergers ? Que font-ils ?...
3. **Pour conclure** après leurs interventions :

L'ange Gabriel, un messager de Dieu, apparaît à la Vierge Marie. Il lui apprend que Dieu l'a choisie pour être la maman de Jésus, son Fils. Marie est toute bouleversée : elle ne comprend pas tout, elle se demande comment cela va se passer. Mais elle met toute sa confiance en Dieu et accepte d'accueillir Jésus, d'être sa maman. Dans quelques semaines, nous allons fêter Noël. Nous accueillerons, nous aussi, Jésus. Nous non plus, nous ne comprenons pas tout, nous nous demandons parfois ce que cela veut dire. Comme Marie, faisons confiance à Dieu et préparons notre cœur pour accueillir Jésus. (D'après Magnificat junior n°91)

4. **Chanter** « Je t'aime Marie », Je chante Dieu de tout mon cœur.

5. **Colorier** :

- ◇ L'image de Marie que vous trouverez dans le dossier Bricolage et la coller sur un pot de verre (vous pouvez en coller plusieurs sur le même pot) qui servira de lumignon.
- ◇ Chaque enfant colorie son prénom sur une feuille (à préparer d'après le modèle du dossier Bricolage, par exemple).

6. **L'animateur/animateur** récupère le lumignon pour la célébration.
7. Les enfants gardent avec eux la feuille avec leur prénom et rejoignent les parents pour la célébration.

RENCONTRE PARENTS :

1. Lire une première fois l'évangile de Luc à haute voix.
2. Individuellement, relire le texte et repérer les personnages, les lieux, les actions et les paroles. Repérer les étapes du récit. Souligner les mots ou les phrases qui semblent importants.
3. À tour de rôle, dire les mots ou les phrases soulignés.
4. Lire une seconde fois le texte à voix haute.
5. Individuellement, méditer :
 - Comment ce texte résonne dans ma propre foi ?
 - Je me mets à la place de Marie qui reçoit la salutation de l'ange.
6. À tour de rôle, exprimer brièvement au groupe sa méditation.
7. Terminer par dire ensemble « Je vous salue Marie » ou « Réjouis-toi Marie » ou la prière ci-dessous de Charles de Foucaud.
8. Rejoindre les enfants pour la célébration.



Giorgio VASARI

ÉVANGILE DE LUC,

Chapitre 1 versets 26 à 38 (TOB)

26Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée du nom de Nazareth,

27à une jeune fille accordée en mariage à un homme nommé Joseph, de la famille de David ; cette jeune fille s'appelait Marie.

28L'ange entra auprès d'elle et lui dit : « Sois joyeuse, toi qui as la faveur de Dieu, le Seigneur est avec toi. »

29A ces mots, elle fut très troublée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

30L'ange lui dit : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.

31*Voici que tu vas être enceinte, tu enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus.*

32Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ;

33il régnera pour toujours sur la famille de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »

34Marie dit à l'ange : « Comment cela se fera-t-il puisque je n'ai pas de relations conjugales ? »

35L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint et sera appelé Fils de Dieu.

36Et voici que Élisabeth, ta parente, est elle aussi enceinte d'un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, elle qu'on appelait la stérile,

37*car rien n'est impossible à Dieu. »*

38Marie dit alors : « Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi comme tu me l'as dit ! » Et l'ange la quitta.



Vierge à l'Enfant—Prats de Mollo (66)

Notre Dame qui, par ton « Oui » a changé la face du monde,
Prends près de toi ceux qui veulent dire « oui » pour toujours,
Tu sais le prix de ce mot.
Fais que nous ne reculions pas devant ce qu'il exige de nous.
Apprends-nous à le dire comme toi,
Dans l'humilité, la simplicité et l'abandon à la volonté du Père.
Demande à ton fils, Jésus,
que nos « oui » quotidiens servent plus parfaitement la volonté de Dieu
Pour notre bonheur et celui du monde entier.
Amen

Charles de Foucaud



Vierge de Font-Romeu

Je vous salue Marie

Je vous salue Marie, pleine de grâce,
Le Seigneur est avec vous,
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
Et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, mère de Dieu,
Priez pour nous, pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort.

Amen



Source non communiquée

Réjouis-toi Marie

Réjouis-toi Marie, comblée de grâce,
Le Seigneur est avec toi,
Tu es bénie entre toutes les femmes
Et Jésus, ton enfant, est béni.
Sainte Marie, mère de Dieu,
Prie pour nous, pécheurs,
Maintenant et à l'heure de la mort.
Amen

CÉLÉBRATION :

Objectif : Mettre en avant la notion d'appel qui nous conduit à prendre la route, comme Marie qui a répondu à l'appel de l'ange Gabriel : au bout du chemin, il y a Jésus.

Placer une statue de Marie ou un poster de Marie (voir poster en 2 parties à télécharger : coller les 2 parties).

Entrer avec la musique « Je t'aime Marie »

On peut discuter de Marie avec les enfants, leur demander ce qu'ils savent de Marie.

Lire l'Évangile en mettant en valeur le oui de Marie:

Geste : « Nous sommes aussi appelés par Jésus, nous pouvons lui répondre oui et rejoindre le chemin qui mène à lui. Nous serons alors lumière pour les autres. »

Les enfants apportent la feuille sur laquelle est écrit leur prénom qu'ils ont colorié et, en échange, ils reçoivent un lumignon.

Action de grâce : Seigneur, nous te remercions d'avoir choisi Marie pour être la maman de Jésus. Aide-nous à suivre son modèle.

Chant : « Je t'aime, Marie ».

La Vierge Marie, modèle de notre Oui

par Mgr Georges Soubrier, Évêque émérite de Nantes



© D.R.

Une vocation exceptionnelle. Pourtant, **tout le mystère d'une vocation est vécu dans le mystère de l'Annonciation.** "Le Pèlerinage de foi" de Marie, c'est aussi le nôtre, comme l'a redit avec force le Pape Jean-Paul II dans sa lettre encyclique "La Mère du Rédempteur".

"Il ne s'agit pas ici seulement de l'histoire de la Vierge Marie, de l'itinéraire personnel de sa foi et de la meilleure part qu'elle a dans le mystère du salut, mais aussi de l'histoire de tout le Peuple de Dieu, de tous ceux qui participent au même pèlerinage de la foi."

Dans l'annonce faite à Marie, tout est **infini respect**. Chaque nom s'inscrit dans **l'attention d'amour que Dieu porte au monde**. "L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu, dans une ville de Galilée du nom de Nazareth, à une jeune fille accordée en mariage à un homme nommé Joseph, de la famille de David ; cette jeune fille s'appelait Marie" (Luc 1, 26-27).

Chaque personne, chaque lieu entre ainsi dans la trame d'une histoire où le plus décisif se joue dans l'acceptation ou le refus de l'Amour qui vient de Dieu.

Un nom nouveau : "Comblée de Grâce"

C'est de Dieu que Marie reçoit cette bénédiction unique parmi toutes les bénédictions qui nous sont données dans le Christ. Elle est choisie entre toutes les femmes pour que s'ouvrent les temps nouveaux. Reconnaître notre vocation, c'est laisser Dieu nous révéler que nous avons du prix à ses yeux. **Son appel nous fait devenir pleinement ce que nous sommes.**

"Dans le christianisme, le point de départ, c'est l'incarnation du Verbe. Ici ce n'est pas seulement l'homme qui cherche Dieu, mais c'est Dieu qui vient en personne parler de lui-même à l'homme... Celui-ci est une épiphanie de la Gloire de Dieu, il est **appelé à vivre de la plénitude de la vie en Dieu**" (Lettre apostolique pour le jubilé de l'an 2000, n° 6).

La rencontre des deux libertés

L'initiative de Dieu n'est pas à mesure humaine. Marie "fut très troublée et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation". Elle cherche à saisir le sens profond de cette révélation inattendue : "Sois sans crainte, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu concevras dans ton sein et tu enfanteras un fils et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut" (Luc 1, 30-32).

La foi de Marie requiert toute sa liberté. "Comment cela sera-t-il puisque je ne connais pas d'homme ?"

À la différence de Zacharie qui doute et voudrait un signe (Luc 1, 18), Marie exprime dans sa question son désir de recevoir le signe de Dieu, de toute son intelligence, de tout son cœur. "C'est ainsi que, toujours dans la vocation, brillent ensemble l'amour gratuit de Dieu et l'exaltation la plus haute possible de la liberté humaine, celle de l'adhésion à l'appel de Dieu et de la confiance en lui" (Jean-Paul II : Je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur).

L'Amour seul est digne de foi



© D.R.

La vocation de Marie prend sa source dans l'Amour qui fait toutes choses nouvelles. L'esprit viendra sur elle. Il est création et vie. Marie épouse à plein cœur, sans que nul péché ne la retienne, la volonté divine du salut. Ce qui exige le plus la foi, ce ne sont pas les sacrifices que Dieu demande, c'est la promesse inespérée qu'il fait. Comme Abraham "espérant contre toute espérance", Marie croit en la Parole de Dieu. L'Esprit fait de toute vocation un **acte et un signe d'espérance**... "Et l'espérance ne trompe pas, car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné" (Rm 5, 5).

"Rien n'est impossible à Dieu." Élisabeth, la stérile, attend un enfant. Celui qui désespère de lui-même, parce qu'il est enfermé dans ses propres richesses est renvoyé par le Maître à la puissance de Dieu : "Pour les hommes c'est impossible, mais pour Dieu tout est possible" (Mt 19, 26).

Marie est la mère de Jésus selon la chair et d'abord selon la foi, comme dit saint Augustin : "Marie est bienheureuse parce qu'elle a entendu la Parole de Dieu et l'a gardée : son âme a gardé la vérité plus que son sein n'a gardé la chair."

Accueillir la vocation, c'est accueillir la grâce d'en faire un choix d'amour.

"Qu'il m'advienne selon la Parole." Une réponse qui appelle d'autres "me voici"...

Marie s'en remet à Dieu sans réserve. **Elle se livre tout entière** à la personne et à l'œuvre de son fils. C'est jusqu'à la Croix qu'elle avance dans son pèlerinage de foi, gardant fidèlement l'union avec son fils.

Notre contemplation de son **fiat** devient invocation :

"Pour qu'enfin l'amour nous engage

Et nous livre à lui davantage,

Gravez en nous ce visage

Que vous avez chéri."

Avec Marie nous découvrons que **la vocation constitue l'être profond de l'Église** avant même son action. Elle est "assemblée des appelés".

Confions à l'intercession de Marie la tâche de toute l'Église :

Marie contemplée et invoquée comme **modèle de la foi vécue**.

Marie contemplée et imitée comme la femme fidèle à la Voix de l'Esprit, la femme du silence et de l'écoute, la **femme de l'espérance**.

Marie **exemple parfait de l'amour envers Dieu et envers le prochain**.

Marie est son nom et toute sa vie le proclame : "Le Puissant fit pour moi des merveilles, Saint est son nom".

D'après : <http://www.mavocation.org/vocation/saints/117-vierge-marie.html>

L'ANNONCIATION

(J. Ratzinger)

Le récit de l'Annonciation est la source de très nombreuses méditations. Le cardinal Ratzinger, allant droit à l'essentiel, ouvre la voie aux principaux approfondissements.

Le lieu :

Tout d'abord, la détermination de lieu que Luc indique sciemment en vis-à-vis de l'histoire antérieure de Jean le Baptiste est importante.

D'une part, l'annonce de la naissance de Jean- Baptiste a lieu au Temple ; elle est faite à un prêtre en fonction conformément à l'ordonnance officielle prescrire par la Loi légiférant sur son culte, son lieu et ses représentants.

D'autre part, l'annonce faite à Marie s'adresse à une femme en un lieu insignifiant de la Galilée semi-païenne que ni Flavius Josèphe ni le Talmud ne citent. Tout cela était inhabituel pour la sensibilité judaïque. Dieu se révèle où et à qui II veut.

Un chemin nouveau commence au centre duquel ne se dresse plus le temple, mais la simplicité de Jésus Christ. Il est le vrai temple, la tente de la rencontre.

La salutation à Marie :

La salutation à Marie (Lc 1, 28-32) est formulée en étroite relation avec Sophonie 3,14- 17 : Marie à qui est adressée l'exclamation « Réjouis-toi » est celle qui est interpellée là-bas fille de Sion. Il est dit d'elle que le Seigneur vient à elle, elle à qui la crainte est enlevée parce que le Seigneur est en elle pour la sauver.

Marie est effrayée de ce message (Lc 1, 29). « Son effroi ne provient pas d'une incompréhension ou d'une quelconque anxiété pusillanime que l'on aimerait parfois lui attribuer. Il provient du choc que produit toute rencontre avec Dieu, de cette joie incommensurable capable d'ébranler les cœurs les plus endurcis.»

Selon la présentation de Luc apparaît dans le message le l'ange le thème porteur de la figure de Marie : elle est en personne la vraie Sion vers qui se sont orientées les espérances au milieu de toutes les dévastations de l'histoire. Elle est le véritable Israël en qui ancienne et nouvelle Alliance, Israël et l'Église, sont un sans séparation. Elle est « le peuple de Dieu » qui porte du fruit par la puissance gracieuse de Dieu.

Une conception mystérieuse :

Nous devons enfin prêter encore attention à l'affirmation par laquelle le mystère de la nouvelle conception et de la naissance est évoqué : « L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. »

La première image fait allusion au récit de la Création (Gn 1, 2) et caractérise l'événement comme une création nouvelle : le Dieu dont l'Esprit planait sur les abîmes appela du néant l'être ; Lui l'Esprit créateur est le fondement de tout ce qui est ; ce Dieu inaugure ici une création nouvelle à partir de l'ancienne et en elle. Ainsi est caractérisée très fermement la coupure radicale que signifie la venue du Christ : sa nouveauté est telle qu'elle atteint jusqu'au fond de l'être ; elle n'est telle que parce qu'elle ne peut venir que de la puissance créatrice de Dieu lui-même et de nulle part ailleurs.

La deuxième image - «la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre» - appartient à la théologie du culte d'Israël ; elle renvoie à la nuée qui recouvre de son ombre le Temple et indique ainsi la présence de Dieu. Marie apparaît comme la tente sainte, sur qui la présence cachée de Dieu devient efficace.

J. Ratzinger (Pape Benoit XVI) Extraits de La fille de Sion, édition Parole et Silence 2002, p.56.57

D'après : <http://www.mariedenazareth.com/925.0.html?&L=0>



L'Annonciation—Sandro BOTTICELLI